

Le grand séminaire fut pour lui ce que fut le Cénacle pour les Apôtres : un lieu où l'on arrive avec les faiblesses de l'homme et d'où l'on sort avec les forces du prêtre.

Après quatre années d'épreuves et de formation, il fut ordonné prêtre le 26 mai 1872 ; et ce jour-là, l'Église reçut un saint prêtre, un homme fervent et modeste, altéré de dévouement et du don de soi.

---

Il consentit avec plaisir à devenir membre du Séminaire. Il continua à y vivre heureux. Avant son ordination, il avait joui, peut-être sans y penser et sans le savoir, du bonheur que les autres trouvaient à se sacrifier pour lui. Après son ordination, il s'immola pour les autres ; il trouva son bonheur à faire du bien à tous ses élèves, et il comprit la douceur que l'on goûte à suivre le conseil du Maître : *Abnega temetipsum*.

Il aimait les enfants comme un père, comme une mère, comme Dieu sait les aimer. Cet amour renferme toutes les maximes de la pédagogie. Il comprend la tendresse, le dévouement, la patience, la longanimité qui ne se fatigue jamais et espère toujours, la sollicitude qui devine tout, qui prévient le mal, qui connaît les remèdes, qui obtient le succès.

M. Fraser se penchait avec d'ineffables tendresses vers ces enfants ; il les regardait avec ce sourire des yeux mille fois plus doux que le sourire des lèvres, et les enfants étaient heureux de se sentir si tendrement aimés.

Lorsque ces enfants venaient se presser autour de lui, une expression toute céleste illuminait son visage, tandis que son regard s'arrêtait sur ces anges de la terre dont les frères là-haut voient la face de Dieu. Plus d'une fois, nous avons été témoins de cette scène charmante ; notre cœur en était tout ému et nous croyions voir ce qui devait se passer sous le grand ciel bleu de la Galilée, au bord des sources, près des palmiers gracieux, lorsque le Maître divin ouvrait ses bras et prononçait ces paroles : « Laissez venir à moi les petits enfants. »

Son cœur était à ces enfants ; ses pensées, ses préoccupations leur appartenaient ; sa santé, ses forces, il les dépensait pour eux ; son temps, ses jours, ses veilles, il les leur consacrait ; sa bonne volonté, elle leur était acquise.